

Dr Al Fuhr , Ecclésiaste , Session 1

© 2024 Al Fuhr et Ted Hildebrandt

Bon pour l'éclairage ici, et si je commence à m'étouffer. Je peux en prendre un peu. Ouais , si c'est assez bien pour Marco Rubio. C'est assez bien pour toi.

C'est vrai, je pensais à Marco quand j'ai dit que ça n'avait pas l'air bien pour lui. Très bien, je suis là. Ouais, non, ça va. D'accord. J'ai juste besoin de cliquer ici Ça rebondit sur le mur, mais je pense que c'est Ouais Cela me semble contre-intuitif, mais en fait, l'image ressort mieux. Tout est prêt, et puis je fais habituellement ça avant

Bonjour, je m'appelle le Dr Richard Allen. Mes collègues et amis m'appellent Al et je suis heureux de pouvoir partager avec vous tous quelques réflexions tirées du livre de l'Ecclésiaste dans une série de conférences. L'Ecclésiaste est un livre fascinant. J'ai passé du temps à l'étudier. Je l'ai enseigné dans divers cours. Livres poétiques de l'Ancien Testament. J'enseigne un cours d'étude biblique inductive dans lequel j'utilise probablement plus d'illustrations de l'Ecclésiaste que la plupart des étudiants ne savent quoi faire, mais l'Ecclésiaste n'est qu'un livre fascinant et je suis donc honoré de l'être. pouvoir avoir du temps et pouvoir avoir le privilège de partager avec vous ce livre incroyable Souvent un livre négligé de l'Ancien Testament parfois un livre incompris de l'Ancien Testament Mais un livre très pertinent un livre qui nous parle dans notre jour tout autant qu'il y a environ 3 000 ans dans un contexte très ancien et très différent.

Ainsi, avec le livre de l'Ecclésiaste, je souhaite prendre un peu de temps, au cours des prochaines heures, dans une série de conférences, pour partager avec vous une approche thématique du livre, une approche qui examine divers thèmes ou motifs que nous voyons réapparaître et encore une fois tout au long du texte de l'Ecclésiaste et mon opinion est qu'une compréhension précise du livre de l'Ecclésiaste dépend entièrement d'une compréhension précise des thèmes répétés, des motifs et des mots critiques que nous trouvons dans ce livre de 12 chapitres de l'Ancien Testament. Il y a près de 3 000 ans, un Le sage Kohelet a réfléchi et utilisé certaines des perplexités de la vie auxquelles beaucoup d'entre nous réfléchissent et réfléchissent aujourd'hui. Il a vu l'injustice dans le monde. Il a vu un homme juste obtenir ce que méritent les méchants et un homme méchant obtenir ce que méritent les justes et il a vu cela comme arriéré. Il a examiné les diverses choses qui se produisent dans ce monde, ce monde déchu, qui semblent non seulement justes, mais parfois absurdes et qui font face à la raison humaine, des choses qui n'ont tout simplement pas de sens dans un monde qui devrait être gouverné par Dieu où l'on voudrait. Nous nous attendons à ce que les choses se déroulent d'une manière ou d'une autre, mais elles ne se déroulent tout simplement pas face à la réalité de la manière à laquelle nous nous attendrions. Notre sage d'il y a des milliers d'années a donc réfléchi à ces choses dans un contexte où les sages de la sagesse ont passé de

nombreuses années. beaucoup d'heures? méditant sur les réalités du monde déchu dans lequel ils vivaient et essayant de trouver des moyens par lesquels la sagesse pourrait parvenir à une solution à certaines de ces difficultés, le livre de l'Ecclésiaste est un livre de sagesse et il se trouve dans le genre de sagesse de l'Ancien Testament . un genre fonctionnel Les livres de sagesse sont en grande partie composés de poésie, mais pas exclusivement. Les livres de sagesse que nous connaissons peut-être dans l'Ancien Testament incluent le livre des Proverbes, le livre de Job où vous rencontrez, dans les expériences d'un homme, certains des plus grands défis. à la sagesse conventionnelle jouée puis dans le livre de l'Ecclésiaste Où à travers des discours de réflexion et des exemples d'histoires et un peu d'expérience même autobiographique, notre sage Kohelet réfléchit aux difficultés et aux défis de son monde Et ainsi j'ai mentionné le nom Kohelet et j'ai été présenté à ce personnage dans le livre de l'Ecclésiaste I, je peux parfois le désigner comme Salomon.

Il y a certainement une identité salomonienne avec Kohelet, mais vous me trouverez le plus souvent en train de faire référence à lui en faisant référence à notre personnage principal dans le livre de l'Ecclésiaste sous le nom de Kohelet. Certains d'entre vous qui sont familiers avec les traductions anglaises telles que la version King James connaissent peut-être le nom « le prédicateur » ou « l'enseignant » dans la nouvelle version internationale et le prédicateur et l'enseignant sont simplement une traduction de l'hébreu Kohelet. Kohelet est simplement une forme participative, donc elle prend en quelque sorte une fonction nominale du verbe kohol , le verbe hébreu kohol . Kohol est simplement un mot qui signifie assembler ou rassembler et donc le Kohelet est simplement celui qui rassemble ou celui qui rassemble. L'une des questions cruciales auxquelles les érudits sont confrontés dans l'étude du livre de l'Ecclésiaste est de savoir si le Kohelet est ou non celui qui rassemble ou rassemble les gens en une assemblée, donc le prédicateur ou l'enseignant de traduction, ou si le Kohelet est ou non celui qui rassemble et rassemble la sagesse.

Il existe une sorte de recueil de Proverbes comme nous le voyons dans le livre de l'Ecclésiaste, notamment au chapitre 7 et au chapitre 10. Quoi qu'il en soit, le Kohelet est certainement un homme sage. C'est un sage qui rassemble la sagesse, la proclame et l'enseigne aux autres.

Nous le voyons dans le livre de l'Ecclésiaste lui-même. Et ainsi, vous m'entendrez parler du Kohelet comme du prédicateur ou de l'enseignant. Maintenant, l'une des questions cruciales, bien sûr, avec le livre de l'Ecclésiaste est de savoir si le Kohelet est Salomon ou non.

Salomon n'est jamais mentionné nommément dans le livre de l'Ecclésiaste. Personnellement, je ne nierais pas l'identité salomonienne avec les Kohelet. Il se peut très bien qu'il ne fasse qu'un avec Salomon.

Il y a certainement quelques indices dans le livre qui semblent le suggérer. En fait, si vous avez avec vous vos Bibles dans le livre de l'Ecclésiaste, vous voudrez peut-être vous tourner avec moi vers quelques textes particuliers du livre. Le livre commence, par les paroles du Kohelet, le maître, fils de David, roi de Jérusalem, qui feraient certainement penser à Salomon avec cette introduction.

Mais bien sûr, attention, Salomon n'y est pas mentionné nommément. La partie autobiographique de l'Ecclésiaste, notamment au chapitre 2, versets 1 à 9, semble indiquer que le Kohelet avait en sa capacité les diverses sortes de choses que seule la royauté serait capable d'assembler ou de pouvoir expérimenter. Et certainement, dans 1 Rois chapitres 10 et 11, nous constatons que Salomon est très riche.

Il rassemble et amasse de l'argent et de l'or. Les Kohelet affirment avoir été capables d'amasser des richesses au-delà de la capacité de quiconque de le faire. Le Kohelet dépassé en sagesse.

Il proclame à plusieurs reprises que ce qu'il fait en méditant sur les mystères du monde dans lequel il a vécu, il le fait par sagesse, à travers le prisme de la sagesse. Sa sagesse reste avec lui. Et bien sûr, nous savons que Salomon a reçu la sagesse dans 1 Rois chapitre 3. Tout au long du récit de 1 Rois, nous constatons que Salomon est souvent applaudi pour ses exercices de sagesse.

Nous voyons dans le livre des Proverbes le nom de Salomon mentionné à plusieurs reprises. Et ainsi, nous avons tendance à associer le livre des Proverbes et l'origine des Proverbes, même dans 1 Rois chapitre 4, nous constatons que Salomon en est l'auteur. C'est la création de Salomon de proposer divers Proverbes que nous trouvons même inclus dans le livre canonique des Proverbes. Ainsi, il y a beaucoup de choses dans le livre de l'Ecclésiaste qui pourraient nous faire penser à Salomon comme au Kohelet, comme l'auteur ou du moins comme le personnage du livre de l'Ecclésiaste, mais il n'est jamais mentionné par son nom.

Il y a en fait certaines choses dans le livre de l'Ecclésiaste qu'il serait un peu gênant pour Salomon de dire soit sur lui-même, soit pour que nous nous identifions au Kohelet et à une association avec Salomon. Par exemple, au chapitre 1 et au verset 12, moi, le professeur, le Kohelet, j'étais roi d'Israël à Jérusalem. Cette référence au fait qu'il soit roi d'Israël à Jérusalem semble être au passé, et nous ne trouvons jamais d'endroit où Salomon ne soit pas roi.

Il meurt en tant que roi. Cela semble donc un peu gênant s'il s'agit d'une association avec Salomon. Une autre notification peut-être plus importante ici dans le livre se trouve dans l'Ecclésiaste chapitre 1 et verset 16.

Je me suis dit : regarde, j'ai grandi et grandi en sagesse plus que quiconque a régné sur Jérusalem avant moi. Et alors, combien de rois ont régné sur Jérusalem avant

Salomon ? Eh bien, nous savons que David a régné sur Jérusalem avant Salomon, mais pas Saül. Et que Salomon dise cela à propos des rois jébusiens ou d'autres semblerait un peu gênant.

Et ainsi, le fait que Salomon, ou le Kohelet ici, semble faire référence à ceux qui ont régné sur Jérusalem avant lui au pluriel, semblerait un peu gênant venant de Salomon. Mais bien sûr, aucune de ces choses ne nous dit nécessairement que Salomon ne doit pas être identifié avec les Kohelet, et beaucoup diraient que les preuves en faveur de l'identification salomonienne avec les Kohelet sont plus nombreuses que celles contre. Or, depuis des années, des études critiques ont nié l'identité salomonienne ou la paternité avec le Kohelet, et de nombreux érudits datent le livre de l'Ecclésiaste même pendant la période post-exilique, bien au-delà des années du Royaume-Uni et des années de Salomon.

À mon avis, personnellement, le message de l'Ecclésiaste ne dépend pas autant d'un arrière-plan ou d'un contexte particulier que peut-être celui de certains autres livres. Par exemple, les prophètes. Lorsque nous étudions la littérature prophétique, leur message est souvent directement lié aux circonstances et aux événements géopolitiques qui se déroulent à leur époque.

On ne trouve pas ce genre de nécessité dans le livre de l'Ecclésiaste. Le message n'est pas aussi lié aux contextes géopolitiques, situationnels ou historiques, et nous n'allons donc pas nous préoccuper outre mesure de cette question de l'identité salomonienne. Je dis beaucoup de ces choses simplement pour vous faire savoir à tous qui regarde ceci si je ne fais pas référence à Salomon mais plutôt au Kohelet, je fais référence à ce que le texte lui-même nous fournit.

Maintenant, quelques choses intéressantes sur le Kohelet. Il est mentionné à la troisième personne dans certaines parties du livre, et dans d'autres parties du livre, il parle à la première personne. Moi, le Kohelet, j'ai fait ça.

Moi, le Kohelet, j'ai fait ça. Nous avons donc cette dynamique intéressante, qui semble indiquer peut-être qu'il pourrait y avoir une certaine distance entre la figure de Kohelet et l'auteur de l'Ecclésiaste. Encore une fois, ce n'est pas nécessairement un problème pour l'autorité inspirée du texte.

Par exemple, dans les Évangiles, Jésus n'est l'auteur d'aucun des Évangiles, et pourtant cela ne nous pose aucun problème. Ainsi, l'autorité du texte ne réside pas nécessairement dans l'identité de l'auteur et du personnage comme étant nécessairement une seule et même personne. Encore une fois, ces choses ne sont pas nécessairement prouvées d'une manière ou d'une autre, mais ce sont nos préoccupations que nous ne voulons pas non plus ignorer complètement.

À mon avis, en fait, l'une des raisons pour lesquelles j'ai tendance à éviter de m'identifier trop directement aux expériences de la vie de Salomon et à ce que nous savons de sa vie et de la chute de Salomon dans 1 Rois chapitre 11 est que parfois je pense qu'imposer artificiellement cette histoire basée sur le texte de l'Ecclésiaste a en fait conduit à une mauvaise interprétation du livre. En fait, l'une des approches populaires les plus courantes du livre de l'Ecclésiaste est que le livre de l'Ecclésiaste est le témoignage de Salomon à la fin de sa vie. Quand il a en quelque sorte repris ses esprits et réalisé que dans son abandon de Yahweh et son adhésion aux idoles et aux fausses religions dans sa propre expérience et dans la vie d'Israël, il a repris ses esprits et il a réalisé que tout cela était mal et tout cela a égaré et que vraiment craindre Dieu et servir Dieu est le seul chemin qui donne un but ou un sens à la vie.

Je pense que lorsque les gens imposent ce genre de biographie dans le livre de l'Ecclésiaste, cela conduit en fait à des conclusions interprétatives erronées. Des choses dont le livre de l'Ecclésiaste, le texte et les 12 chapitres eux-mêmes ne témoignent tout simplement pas. Nous ne trouvons nulle part dans le livre de l'Ecclésiaste, par exemple, où le Kohelet prétend être devenu idolâtre ou avoir rétrogradé de cette manière.

Nous ne voyons pas l'auteur de l'Ecclésiaste ou du Kohelet abandonner Dieu ou revendiquer autre chose que la crainte de Dieu comme étant approprié et juste. Et donc encore une fois, nous ne trouvons aucune sorte de témoignage de rétrogradation, d'idolâtrie ou même d'hédonisme, bien que cela soit souvent lu au chapitre 12 ou au chapitre 2 et aux versets 1 à 9 du livre. Encore une fois, quelques points à garder à l'esprit lors de l'étude de l'Ecclésiaste.

Maintenant, en ce qui concerne le texte lui-même, la structure et le style de l'Ecclésiaste, il y a un certain nombre de choses qui rendent vraiment le livre de l'Ecclésiaste assez fascinant, surtout lorsqu'on adopte une approche thématique du livre. D'une part, la répétition de la terminologie courante dans le livre de l'Ecclésiaste. Des mots que l'on pourrait trouver ailleurs dans l'Ancien Testament, mais le livre de l'Ecclésiaste embrasse ces mots de telle manière et attache parfois même des significations associées à certains mots que l'on ne trouve pas ailleurs dans l'Ancien Testament.

Par exemple, certains mots répétés qui seront exposés dans cette étude de l'Ecclésiaste. Le mot hébreu hevel signifie brume ou vapeur. Nous constatons que ce mot est répété 38 fois tout au long du livre de l'Ecclésiaste et qu'une interprétation ou une compréhension précise de la manière dont Kohelet utilise le mot hevel est absolument essentielle pour interpréter avec précision le livre de l'Ecclésiaste.

D'autres mots-clés comme tov, ce qu'il y a de bon dans ce monde escarpé dans lequel nous vivons. Le mot tov est répété tout au long du livre de l'Ecclésiaste. Comprendre la nature du bien telle que l'Ecclésiaste la définit est très essentiel.

Le mot hébreu *yitrom* , est un mot qui n'est pas courant dans l'Ancien Testament, mais on le retrouve répété à plusieurs reprises dans le livre de l'Ecclésiaste. La solution au dilemme du hevel , du gain, du profit ou du surplus que Kohelet semble rechercher est un mot critique. Le mot hébreu *amal* , travail ou labeur.

Le mot hébreu *helek* , une portion, un lot, un lot. Comprendre avec précision comment ce mot est utilisé dans le livre de l'Ecclésiaste sera essentiel à notre compréhension du message dans son ensemble. Ainsi, à mesure que nous parcourons les différents thèmes ou motifs importants du livre de l'Ecclésiaste, nous serons exposés à certains mots hébreux.

Il ne s'agit pas d'un cours d'exégèse hébraïque. Ce n'est pas le niveau d'exposition du livre que je veux entreprendre ici, mais il est absolument essentiel de vous exposer, vous l'étudiant, à certains mots critiques du livre de l'Ecclésiaste. Sans cette connaissance, je ne pense pas que le livre de l'Ecclésiaste sera aussi facile à comprendre.

Nous sommes également exposés à une variété de genres littéraires dans le livre de l'Ecclésiaste. Fonctionnellement parlant, c'est un livre de sagesse. En d'autres termes, le livre de l'Ecclésiaste s'inscrit dans la tradition de la littérature de sagesse.

Il a la fonction de littérature de sagesse. Il a pour objectif la littérature de sagesse, tant sur le plan pratique que théologique. D'un point de vue pratique, le livre de l'Ecclésiaste démontre de manière paradigmatique et très pragmatique comment un sage a un avantage ou peut trouver un avantage dans un monde déchu.

Comment il peut tirer le meilleur parti de la vie, même à la lumière des difficultés ou des défis que la vie dans un monde déchu apporte à l'humanité. Et donc, en ce sens, le livre est très pratique, tout comme la sagesse proverbiale du livre des Proverbes est très pratique. Mais on constate aussi que dans le livre de l'Ecclésiaste, certaines questions théologiques sont évoquées, un peu comme dans le livre de Job.

Alors que dans le livre de Job, nous avons une sorte de théodicée de la sagesse où l'auteur de Job se débat avec la question du sens de la justice de Dieu. Nous trouvons cette même question traitée à travers la réflexion, les discours et même la sagesse proverbiale dans le livre de l'Ecclésiaste. Ainsi, d'un point de vue théologique aussi bien que pratique, le livre de l'Ecclésiaste s'inscrit tout à fait dans la tradition de la littérature de sagesse.

Mais fonctionnellement parlant, en tant que livre de sagesse, l'Ecclésiaste inclut également des techniques structurelles et littéraires typiques de la poésie hébraïque. Ainsi, par exemple, nous trouvons les Proverbes dans le livre de l'Ecclésiaste au chapitre 7, au chapitre 10. Dans ces chapitres, presque tous les chapitres sont

composés de Proverbes, un peu comme nous le trouvons dans la collection de Proverbes du livre canonique des Proverbes. .

Au chapitre 11, versets 1 à 6, nous trouvons un recueil de Proverbes traitant du risque et de la manière de tirer le meilleur parti ou de profiter des opportunités et de ce que j'aime appeler la sagesse probabiliste. Dans le livre de l'Ecclésiaste au chapitre 4, nous avons une collection de meilleurs que saints. Encore une fois, des Proverbes supplémentaires que nous trouvons dans ce livre de sagesse.

A titre d'exemple, par exemple, et nous prendrons un peu plus de temps plus tard pour examiner certains de ces Proverbes plus en détail, au chapitre 11, au verset 1, jetez votre pain sur les eaux car après plusieurs jours vous le retrouverez. . C'est un proverbe. Ou verset 2, donnez des portions à sept, oui à huit, car vous ne savez pas quel désastre peut arriver sur le pays.

Si les nuages sont pleins d'eau, ils déversent de la pluie sur la terre. Qu'un arbre tombe au sud ou au nord, à l'endroit où il tombe, il restera là. Une sorte de proverbe d'observation.

Ou au verset 4, celui qui regarde le vent ne plantera pas, celui qui regarde les nuages ne récoltera pas. Un de mes proverbes préférés sur la prise de risques. Parfois, un homme sage, pour profiter des opportunités que Dieu peut lui accorder, doit faire un pas en avant, même lorsque l'issue n'est pas certaine.

Un bout de sagesse très pratique que l'on retrouve ici dans le livre de l'Ecclésiaste. Un proverbe comme celui-ci trouverait tout aussi sa place dans le livre canonique des Proverbes, mais nous le trouvons ici dans le livre de l'Ecclésiaste. L'Ecclésiaste, cependant, est également connu pour d'autres sous-genres littéraires.

Par exemple, dans les chapitres 1 et 2, nous trouvons une réflexion autobiographique. Par exemple, au chapitre 2 et au verset 1, ou au verset 4, permettez-moi de passer au verset 4. J'ai entrepris de grands projets. Je me suis construit des maisons et j'ai planté des vignes.

J'ai aménagé des jardins et des parcs et j'y ai planté toutes sortes d'arbres fruitiers. J'ai fait des réservoirs d'eau, des bosquets d'arbres florissants. J'ai acheté des esclaves, hommes et femmes, et j'avais d'autres esclaves nés dans ma maison.

Je possédais également plus de gros et de petits troupeaux que quiconque à Jérusalem avant moi. J'ai amassé de l'argent et de l'or. Ils font encore une fois appel aux images que nous associerions à Salomon.

Pour moi et pour le trésor des rois et des provinces, j'ai acquis des chanteurs et des chanteuses ainsi qu'un harem, délices du cœur de l'homme. Je suis devenu de loin

plus grand que quiconque à Jérusalem avant moi. Encore une fois, une déclaration un peu étrange venant de Salomon, étant donné qu'il n'était que le deuxième roi israélite à régner à Jérusalem, mais quelque chose qui n'est pas nécessairement impossible à associer à Salomon.

Dans tout cela, ma sagesse est restée avec moi. Là encore, on retrouve structurellement et littérairement parlant une réflexion autobiographique. Nous avons par exemple un exemple d'histoire au chapitre 9 et aux versets 13 à 16.

Et d'ailleurs, chose un peu intéressante dans le livre de l'Ecclésiaste, dans les chapitres 1 et 2, on retrouve cette réflexion autobiographique qui semble venir de la voix de quelqu'un qui fait partie de la royauté. Mais plus tard dans le livre, vous semblez avoir le Kohelet en train de prendre du recul par rapport à ce genre d'association. Ainsi, il observe la royauté plutôt que de parler comme s'il était une royauté.

Mais en tout cas, un bon exemple d'histoire au chapitre 9 et aux versets 13 à 16, j'ai aussi vu sous le soleil. D'ailleurs, sous le soleil sera l'une de ces phrases qui reviennent fréquemment tout au long du livre de l'Ecclésiaste. Cet exemple de sagesse m'a beaucoup impressionné.

Il y avait une petite ville avec seulement quelques habitants. Un roi puissant s'opposa à elle, l'entoura et construisit contre elle d'immenses ouvrages de siège. Il y avait dans cette ville un homme pauvre mais sage, et il sauva la ville par sa sagesse.

Mais personne ne se souvenait de ce pauvre homme. Alors, ai-je dit, la sagesse vaut mieux que la force. Mais la sagesse du pauvre est méprisée et ses paroles ne sont plus écoutées.

Maintenant, cela est suivi par les Proverbes. Il vaut mieux écouter les paroles calmes des sages que les cris du chef des insensés. Mais un exemple d'histoire aux versets 13 et 16 présente les Proverbes comme conclusions.

Et là encore, nous voyons un exemple d'une certaine flexibilité littéraire dans le livre de l'Ecclésiaste. Vous avez également des exemples d'allégorie dans le livre. L'un des exemples les plus célèbres se trouve au chapitre 12 et versets 1 à 7, où la vieillesse, le processus de vieillissement, semble être une allégorisation ou présentée comme une métaphore étendue.

Et bien sûr, cela ne doit pas être confondu avec l'allégorie du texte, ce que j'appellerais une approche erronée de la lecture du texte, mais plutôt une allégorie est simplement un dispositif littéraire qui étend en quelque sorte la métaphore. Et ainsi au chapitre 12 et verset 1, souviens-toi de ton Créateur aux jours de ta jeunesse, avant que viennent les jours de détresse et que les années n'approchent

où tu diras : Je n'y trouve aucun plaisir, avant le soleil, la lumière et la lune. et les étoiles s'assombrissent, et les nuages reviennent après la pluie quand les gardiens de la maison tremblent et les hommes forts se baissent quand les broyeurs cessent parce qu'ils sont peu nombreux, et ceux qui regardent par les fenêtres s'obscurcissent quand les portes de la rue sont fermées. et le bruit des grincements s'estompe, quand les hommes se lèvent au bruit des oiseaux et que tous leurs chants s'affaiblissent, quand les hommes ont peur des hauteurs et des dangers dans les rues, quand l'amandier fleurit et que la sauterelle se traîne. Et bien sûr, on sait ici que Kohelet ne parle pas d'amandiers et de sauterelles en soi, mais il utilise ces différentes images pour nous présenter une image du processus de vieillissement.

L'interprète doit donc comprendre vers quoi pointent certaines de ces images. Ensuite, l'homme se rend dans sa demeure éternelle et les personnes en deuil parcourent les rues. Souvenez-vous de lui avant que le cordon d'argent ne soit coupé, ou que le bol d'or ne soit brisé, avant que la cruche ne soit brisée au niveau du ressort, ou avant que la roue ne se brise au puits, et que la poussière ne retourne au sol d'où elle est venue, et que l'esprit ne retourne à Dieu. qui l'a donné.

Nous avons donc là encore un exemple d'allégorie. Nous avons également des poèmes dans le livre de l'Ecclésiaste. Bien sûr, l'un des poèmes les plus connus se trouve au chapitre 3 et dans les versets 2 à 8, le poème sur le temps, où vous avez ces paires binaires traitant de divers aspects du temps approprié ou du temps déterminé, et c'est quelque chose qui nous y reviendrons plus tard dans une prochaine conférence.

Mais en tout cas, un poème sur le temps, un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour planifier et un temps pour déraciner, un temps pour tuer et un temps pour guérir, un temps pour démolir et un temps pour construire, un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour pleurer et un temps pour danser, un temps pour disperser des pierres et un temps pour les rassembler, un temps pour s'embrasser et un temps pour s'abstenir, un temps pour chercher et un temps pour un temps pour abandonner, un temps pour garder et un temps pour jeter. Un temps pour déchirer et un temps pour réparer, un temps pour se taire et un temps pour parler, un temps pour aimer et un temps pour haïr, un temps pour la guerre et un temps pour la paix. Il s'agit d'une unité autonome.

C'est un poème. Ce qui le précède, ce qui le suit peut être un commentaire du poème, mais le poème lui-même est une œuvre littéraire indépendante. Vous avez également des exemples de ce que nous appelons des discours de réflexion dans le livre de l'Ecclésiaste.

Peut-être que mon meilleur exemple de discours de réflexion se trouve au chapitre 9. Je veux dire, en fait, l'introduction de ceci vous dit que c'est un discours de réflexion. Ainsi dit Kohelet, j'ai réfléchi à la première personne, j'ai donc réfléchi à

tout cela et j'ai conclu que les justes et les sages et ce qu'ils font sont entre les mains de Dieu, mais aucun homme ne sait si l'amour ou la haine l'attend. Tous partagent une destinée commune, les justes et les méchants, les bons et les méchants, les purs et les impurs, ceux qui offrent des sacrifices et ceux qui ne le font pas.

Ainsi en est-il de l'homme bon, ainsi en est-il du pécheur, ainsi en est-il de ceux qui prêtent serment, ainsi en est-il de ceux qui ont peur de les prêter. Et donc ici, Kohelet réfléchit à certaines observations qu'il a faites. Ainsi, le livre de l'Ecclésiaste est un mélange, c'est un collage de diverses formes ou sous-genres littéraires qui sont courants dans le genre fonctionnel de la littérature de sagesse.

Et nous verrons et serons exposés à davantage de ces sous-genres plus tard, au fur et à mesure que nous continuerons. Vous avez d'autres éléments structurels tels que l'inclusio , une sorte de fin de livre littéraire, ou la mise entre parenthèses dans le livre de l'Ecclésiaste. Ce type de parenthèses que nous trouvons en fait maintient l'ensemble du livre ensemble dans le chapitre 1 et le chapitre 12 avec l'introduction et la conclusion.

Hevel de Hevels . Maintenant, c'est un mot hébreu que je vais vous présenter dans un instant. Le NIV, que j'ai en fait devant moi, indique "sans signification, sans signification" .

La raison pour laquelle j'évite d'utiliser le mot dénué de sens est que je ne pense pas que ce soit la meilleure traduction du mot Hebel. Mais nous y reviendrons de manière beaucoup plus détaillée plus tard. Mais Hevel de Hevels dit que l'enseignant, totalement Hebel ou dénué de sens, tout n'a de nouveau aucun sens comme le dit la NIV.

La version KJV, que certains d'entre vous connaissent peut-être, a une vanité de vanités. Et voilà, vous avez ce mot-clé Hevel traduit pour nous. Au chapitre 12 et verset 8, nous avons Hebel de Hevels .

Insignifiant, insignifiant, dit le Kohelet ou le professeur. Tout est Hébel. Là encore, vous avez une répétition de ce que nous avons présenté comme le problème au chapitre 1 et au verset 2. Cette fin de livre littéraire s'appelle inclusio , et nous en verrons d'autres exemples plus tard à mesure que nous avançons. .

Nous avons également un épilogue à la fin du livre. En fait, après la fin de la déclaration Hebel de Hevels . Nous avons au chapitre 12 et au verset 9, non seulement le professeur était sage, le sage Kohelet, dont on parle ici à la troisième personne, mais il transmettait également la connaissance au peuple.

Il réfléchit, chercha et mit en ordre de nombreux proverbes. Chapitre 7, chapitre 10 et chapitre 11, nous retrouvons ce proverbe. Le Kohelet a cherché et trouvé les mots justes et ce qu'il a écrit était droit et vrai.

Au fait, permettez-moi de m'arrêter une seconde ici. Nombreux sont ceux qui adoptent une approche très négative du livre de l'Écclésiaste. L'une des choses que vous découvrirez dans cette série de conférences est que j'adopte une approche très optimiste, ou laissez-moi simplement dire réaliste, de la vie vue à travers les lentilles de notre Kohelet ici.

J'adopte une approche positive dans l'interprétation du livre. Je pense que dans le canon des Écritures, leur message est extrêmement positif, tant sur le plan pratique que théologique. Et encore une fois, nous entrerons en quelque sorte dans le détail de ces détails ici à mesure que nous avançons.

Mais je trouve intéressant que l'épilogue lui-même parle des paroles du Kohelet comme étant justes et vraies, et donc l'approche qui considère l'essentiel du langage dans le livre de l'Écclésiaste comme négatif, je ne le vois tout simplement pas vraiment. confirmé par le témoignage du texte lui-même. Les paroles des sages sont comme des paroles, elles sont rassemblées comme des clous fermement enfoncés donnés par un berger. Soyez prévenu, mon fils, de tout ce qui s'ajoute à eux.

Cela nous fait penser au dialogue pédagogique ou aux discours pédagogiques des chapitres 1 à 9 des Proverbes avec l'avertissement à mon fils. Il n'y a pas de fin à faire de nombreux livres, et beaucoup d'études où est le corps ? Maintenant que tout a été entendu, voici la conclusion de l'affaire. Craignez Dieu et respectez ses commandements, car c'est tout le devoir de l'homme.

Car Dieu soumettra en jugement toute action, y compris toute chose cachée, qu'elle soit bonne ou mauvaise, et ainsi le livre se termine par un épilogue à la troisième personne, et encore une fois nous voyons cela comme une sorte de conclusion littéraire. Maintenant, l'approche que je souhaite adopter par rapport au livre de l'Écclésiaste, comme je l'ai déjà mentionné, est une approche thématique. Et ainsi, avec cette approche thématique, nous allons être exposés à des motifs proéminents interdépendants qui semblent être évoqués encore et encore dans les 12 chapitres de l'Écclésiaste.

Non seulement les mots clés sont très importants à comprendre dans le livre de l'Écclésiaste, mais aussi les motifs et leur fonction dans le livre ainsi que la façon dont ils se rapportent les uns aux autres sont essentiels pour parvenir à une compréhension précise ou appropriée du message dans son ensemble. Vers la fin de ces conférences, nous passerons plus de temps à parcourir le texte de l'Écclésiaste. Et nous en ferons certainement beaucoup à mesure que nous serons exposés à ces motifs importants.

Mais dans cette introduction, j'aimerais au moins commencer par présenter certains de ces motifs de manière résumée, puis nous les explorerons beaucoup plus en détail à mesure que nous avançons. Le premier de ces motifs auquel je souhaite vous exposer est la grandeur de la vie. Maintenant, je sais que c'est un mot plutôt drôle.

Ce n'est pas un mot anglais ordinaire. Je prends en quelque sorte simplement le mot hébreu *hevel*, qui signifie littéralement brume ou vapeur, et on le retrouve 38 fois dans le livre de l'Ecclésiaste. Nous explorerons sa signification en détail ici dans la prochaine conférence.

Et nous allons comprendre cela comme un motif au sein du livre. En d'autres termes, c'est le problème représentatif du dilemme de la vie dans son état de déclin. C'est le problème auquel Kohelet est confronté et il apporte sa sagesse pour résoudre ou résoudre ce problème, ce dilemme auquel toute l'humanité est confrontée.

La hauteur de la vie, les choses qu'il observe dans ce monde et qu'il qualifie de *hevel*, les jugements qu'il porte et qu'il prétend être *hevel*, les choses qu'il observe et que la sagesse est incapable de résoudre, il les appelle aussi *hevel*. Et ainsi, la hauteur des choses, la hauteur de la vie, joue en quelque sorte le rôle de motif dans le livre de l'Ecclésiaste. Il y a quelques perspectives auxquelles nous allons être exposés dans l'Ecclésiaste et qui jouent également le rôle de motif.

L'une est la perspective sous le soleil. En d'autres termes, comprendre correctement quelle est la perspective sous le soleil à travers laquelle Kohelet observe la vie sera essentiel pour interpréter correctement le livre. La perspective sous le soleil est-elle une perspective rétrograde, déchue, sans Dieu ? Ou s'agit-il simplement d'une perspective horizontale, humaine et non révélatrice ? Cela va être important pour comprendre le livre.

La sagesse elle-même devient un motif. La sagesse est une perspective à travers laquelle la grandeur de la vie est examinée. Nous allons découvrir que c'est à travers le prisme de la sagesse que Kohelet entreprend ce voyage.

Bien entendu, le livre lui-même doit être compris en fonction de sa fonction et de ses caractéristiques de littérature de sagesse. Et donc, nous allons emporter avec nous les suggestions herméneutiques appropriées ou les règles herméneutiques qui s'appliquent à l'étude de la littérature de sagesse pour l'étude de l'Ecclésiaste. La sagesse elle-même est explorée dans le livre de l'Ecclésiaste.

La capacité de la sagesse à résoudre le dilemme de la hauteur va être explorée. A quoi sert encore la sagesse si elle n'est pas capable de résoudre le dilemme de *Hevel* ? Ces choses vont être traitées dans le livre de l'Ecclésiaste comme motif. Ainsi, la hauteur, sous la perspective du soleil, et la sagesse sont tous des motifs.

La souveraineté de Dieu et l'imposition de limitations à l'humanité deviennent un motif théologique qui se retrouve tout au long du livre de l'Ecclésiaste. En d'autres termes, Kohelet va explorer certaines des perplexités liées à la reconnaissance d'un Dieu souverain qui semble contrôler les choses, et pourtant certaines choses se produisent dans ce monde qui semblent si incontrôlables. Kohelet va donc aborder un point de vue théologique explorant la nature de Dieu, la justice de Dieu, les actes et l'activité du divin.

Il va également explorer cela en relation avec ce qui semble être l'imposition de limitations à l'humanité. Dans un monde nivelé, dans une existence mortelle, l'humanité, même les plus sages d'entre nous, semble être limitée dans ce qu'elle est capable de faire pour résoudre les problèmes de nivellement, de décadence, dans la condition actuelle dans laquelle nous vivons tous. Et donc ce que nous allons trouver, c'est un fil conducteur ou un motif théologique.

Le lien entre le Dieu divin souverain et l'incapacité de l'humanité à résoudre certaines choses. Ce que j'aime appeler une anthropologie théologique que l'on retrouve tout au long du livre de l'Ecclésiaste. L'inévitabilité de la mort devient un motif très significatif dans le livre de l'Ecclésiaste.

En fait, c'est ce motif qui tend à donner un peu d'air négatif au livre. Dans pratiquement chaque chapitre, Kohelet va réfléchir, vous savez, à ce qui s'en vient, à la fin éventuelle de toute l'humanité, la mort. L'expérience commune du sage et de l'insensé, du riche et du pauvre, c'est la mort.

Et ainsi, l'inévitabilité de la mort devient un motif très significatif et le relie à la grandeur de la vie, à la souveraineté de Dieu et à l'imposition de limitations à l'humanité. Que peut apporter la sagesse pour résoudre ou peut-être même apporter une sorte de garantie à ce qui va inévitablement se produire dans le grand ? Ce genre de choses devient très, très important dans l'étude de l'Ecclésiaste. La jouissance de la vie.

En fait, en pensant structurellement tout au long du livre de l'Ecclésiaste, nous trouvons sept refrains qui réfléchissent sur la jouissance de la vie et même recommandent et commandent la jouissance de la vie, prenant en compte de manière significative le message du livre de l'Ecclésiaste. Profitez de la vie avec la femme de votre jeunesse. Saisissez l'opportunité, le proverbial taureau par les cornes, et profitez au maximum de chaque opportunité qui s'offre à vous.

La jouissance de la vie devient dans l'Ecclésiaste presque un commandement, un impératif, si vous préférez, selon lequel Dieu non seulement donne à l'humanité mais exige même de l'humanité. Et puis la crainte de Dieu. La crainte de Dieu est un motif souvent négligé, mais très significatif dans le livre de l'Ecclésiaste.

Et ce n'est pas seulement au chapitre 12, versets 13 et 14 à la fin des choses que l'on retrouve la crainte de Dieu. Nous trouvons au chapitre 3 et au verset 17. Nous trouvons au chapitre 5 que la crainte de Dieu est au premier plan.

Nous avons déjà lu Ecclésiaste 12 et le verset 1. Souvenez-vous de votre créateur aux jours de votre jeunesse. D'accord, cela implique la crainte de Dieu. Ainsi, la crainte de Dieu est en réalité un équilibre pour la jouissance de la vie.

Je vous suggère qu'en examinant l'interdépendance de ces motifs au sein du livre de l'Ecclésiaste et en comprenant avec précision la relation entre ces motifs les uns par rapport aux autres, c'est vraiment la clé pour comprendre le message du livre de l'Ecclésiaste. En conclusion, je trouve qu'il y a vraiment un double message de sagesse dans le livre de l'Ecclésiaste. Vous pourriez même y voir une pièce à double face.

Fondamentalement, ce que nous allons découvrir dans le livre de l'Ecclésiaste, c'est qu'à la lumière de la lourdeur de la vie et à la lumière de l'inévitabilité de la mort, le sage jouira de la vie comme d'un don de Dieu, en tirant le meilleur parti de chaque opportunité que Dieu lui offre. leur présente. Car ils vont bientôt mourir. Nous ne savons pas si demain nous est garanti.

Alors profitez des opportunités qui s'offrent à vous dans le présent. Assurez-vous de profiter de la vie comme d'un don de Dieu. L'attribution qu'il donne, même dans un monde déchu, la capacité de pouvoir profiter de la vie est une chose sage à saisir.

C'est un impératif de sagesse si vous voulez. Mais la sagesse ne consiste pas seulement à profiter de la vie. Nous devons également vivre sobrement dans la crainte de Dieu, sachant que demain n'est pas garanti, sachant qu'un jour nous répondrons à notre Créateur des actes que nous avons accomplis.

Ainsi, un homme sage ne jouira pas seulement de la vie, il ne jouira pas du péché. Un homme ou une femme sage tirera le meilleur parti de chaque opportunité, sachant que demain n'est pas garanti. Ils craindront également Dieu, sachant que demain n'est pas garanti et qu'un jour nous nous tiendrons devant notre Créateur et répondrons des actes que nous avons commis.

Je ne connais aucun livre de la Bible qui ait un message plus pragmatique pour aujourd'hui que le message de l'Ecclésiaste. Profitez de la vie. Tirez le meilleur parti de chaque opportunité.

Vivez sobrement, en reconnaissant que vous vous tiendrez devant Dieu. Vivez dans la crainte de Dieu. Laissez les choix que vous faites, les décisions que vous prenez,

chaque jour, à chaque étape de la vie que vous entreprenez, être dictés, encadrés par ce genre de paradigme de sagesse.

Incroyablement pratique, et nous soulignerons le côté pratique du message du livre de l'Ecclésiaste tout au long de cette série de conférences. Encore une fois, je suis honoré de pouvoir présenter ceci, de pouvoir partager avec vous certains des trésors de l'Ecclésiaste. J'espère que ce sera du temps bien dépensé pour vous.

Dans notre prochaine conférence, nous allons aborder ce concept de lourdeur de la vie. Nous allons regarder la vie dans son état de déclin, et ce qu'est cette vanité des vanités, c'est que le livre de l'Ecclésiaste est si connu. Merci beaucoup.

Combien de temps suis-je parti ? Oh, ça fait 40 minutes. D'accord, c'est plutôt bien. Je n'étais pas sûr du tout.

Une chose que je veux expérimenter. Pouvez-vous baisser vos stores d'environ deux pieds ? Je pourrais peut-être le faire. Ouais, c'était juste que je recevais un petit regard éblouissant.

Ouais, et puis je pensais que c'était parfait. D'accord, nous avons donc baissé l'éclairage. Bien.

D'accord. Ouais, tu veux faire une pause ? Ouais, faisons une petite pause. Quelle heure avons-nous ici ? 11 heures.

D'accord, une chose qui s'est évidemment produite avec mon téléphone. Laisse-moi tuer ce son là aussi. Alors, je vais retirer ce téléphone.